Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Uri Avnery (1923-2018). Père du journalisme israélien, homme politique, militant… et ami

Par Michel Warshawski
Mondialisation.ca, 23 août 2018

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Histoire, société et culture
Analyses: LA PALESTINE

A l'age de 95 ans, notre ami Uri Avneri est décédé cette nuit à Tel Aviv. Il y a encore une dizaine de jours, il publiait encore un article dans le quotidien Haaretz contre la Loi sur la Nation, excellent comme toujours.

Uri n'était pas seulement le meilleur journaliste qu'Israël ait connu, mais le père fondateur du journalisme israélien, en particulier le journalisme d'investigation. Avant lui, le journalisme était synonyme de propagande, de soutien inconditionnel au consensus défini par le pouvoir, et de porte-voix des différents partis politiques. L'hebdomadaire « Haolam Haze » va oser dire ce que tout le monde cachait, et dévoilera les grandes affaires que la censure – omnipotente à cette époque – essayait de cacher. Face à celle-ci, Uri avait trouve une parade : raconter la réalité sous forme de contes, où il suffisait de trouver la clef pour apprendre ce qu'on essayait de nous cacher. C'est ainsi que grâce à Haolam Haze, on a pu apprendre le massacre de Kafr Qassem ou l'arrestation d'un réseau du Mossad qui avait tente de faire tomber Gamal Abdel Nasser (le nom donne par Avneri à cette affaire, « la Sale Affaire », est aujourd'hui le nom utilisé dans tous les livres d'histoire…). Tous les politiciens, mais aussi toute la jeunesse urbaine, lisaient Haolam Haze, souvent en cachette car il symbolisait l'opposition au pouvoir absolu des Travaillistes. On disait que, le mercredi, jour de la sortie de Haolam Haza, Ben Gurion se précipitait pour le parcourir, mais refusait systématiquement de le nommer, se contentant de l'appeler «Cet hebdomadaire ».

Personne n'a jamais connu aussi bien qu'Uri la politique israélienne, ses acteurs… et ses secrets. Tous les bons journalistes israéliens des années soixante-dix et quatre-vingt ont fait leurs classes dans Haolam Haze, dont le logo était « Sans peur, sans partialité ».

Imprégné de culture allemande (il a fui l'Allemagne avec sa famille quand Hitler est arrive au pouvoir), il était un des rares Israéliens de sa génération a bien connaitre le monde, et en particulier le monde arabe. C'est ce qui faisait toute la richesse de son éditorial hebdomadaire «A propos ». C'est aussi ce qui explique sa compréhension relativement rapide de l'íncontournabilité de l'OLP. Relativement, car contrairement à ce qu'il écrit dans sa biographie, pendant plusieurs années il n'a pas mâché ses mots contre l'extrême gauche anti-sioniste (Matspen) qui soutenait la résistance palestinienne, alors qu'Uri était encore dans l'euphorie nationaliste post-1967 (en Juin 1967, la une de Haolam Haze appelle à conquérir Damas et, comme député, il vote l'annexion de Jérusalem Est…). Il se rattrape vite, et Uri sera le premier Israélien à rencontrer Yasser Arafat dans Beyrouth assiégée, avec la photographe Anat Saragusti.

C'est à l'époque des accords d'Oslo que nous avons commencé à collaborer politiquement,

et petit à petit, à devenir amis, pour autant qu'Uri était capable d'exprimer ses sentiments : ensemble nous avons participé à la création du Bloc de la Paix (Gush Shalom) pour palier a la démission de la Paix Maintenant qui, naïvement, pensait qu'avec la signature des accords d'Oslo la paix entre Israél et les Palestiniens était devenue réalité. Les rapports entre Uri, et surtout Rachel, et moi se sont fortement renforces dans le cadre des nombreuses conferénces en Europe ou nous étions invités à intervenir : Uri aimait la bonne chère, et moi je connaissais bien la gastronomie européenne, ce qui fait que nous avons pu avoir de nombreuses heures d'échange autour d'un bon bœuf strogonof ou d'une choucroute, au grand dame de Rachel qui se faisait du soucis pour son diabète.

Uri cachait bien ses sentiments, ce qui ne signifie pas qu'íl n'en avait pas : au cours de nos tournées en Europe j'ai découvert à quel point il aimait Rachel, même si je n'ai jamais été témoin d'une moindre manifestation affectueuse envers elle. Et puis, grâce a Rachel, j'ai eu un jour le priviège de voir, dans leur chambre, une photo de Uri avec sa mère : il s'avère que le Renard de Samson était capable d'une très grande tendresse...

Michel Warshawski

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Michel Warshawski, Mondialisation.ca, 2018

Articles Par : Michel Warshawski

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca